



## Dunkerque, territoire le plus émetteur de CO2 de France, rêve de gaz vert

Enquête L'agglomération de Dunkerque multiplie les projets d'innovation pour verdir le gaz, important vecteur de sa transition écologique. Dans la course à la neutralité carbone, Dunkerque (Nord) part avec un très lourd handicap. Son territoire est le plus émetteur de CO2 de France, malgré la reconversion de la raffinerie Total de Grande-Synthe en centre de formation et de R & D depuis 2010. Les cheminées de l'aciérie d'ArcelorMittal voisine continuent de cracher des fumées noires et de brûler une partie des gaz sidérurgiques qui ne peuvent pas être valorisés dans la centrale électrique hybride DK6 gérée par Engie. Les cimentiers voisins, chimistes et producteurs de matériaux ne sont pas plus vertueux. Sans parler du port, le troisième de France, avec ses navires propulsés au fioul lourd.

Autant dire que pour sa transition écologique, le territoire ne peut pas se contenter d'attendre 2026 et la mise en service du parc éolien en mer de 600 MW par un consortium mené par EDF Renouvelables. Il ne peut pas non plus tout miser sur "3D", le nouveau pilote industriel européen de captage et de stockage de CO2 lancé en mai 2019 par onze industriels, dont Total, Axens et l'Ifpen, sur le site d'ArcelorMittal pour capter une demi-tonne par heure de CO2 dès 2021.

### Hydrogène dans les bus et les cuisines

Heureusement, la communauté urbaine de Dunkerque dispose d'autres atouts comme le nouveau terminal méthanier mis en service en 2017, des projets pionniers en matière **d'hydrogène vert**, un tissu d'industriels très innovants et des projets de biométhane de la communauté de communes des Hauts de Flandre voisine. À l'image de l'éleveur de porcs Liévin qui va investir 3,5 millions d'euros dans une nouvelle unité de méthanisation à Volckerinckhove, pour alimenter en biogaz 110 bus sur les 142 de la flotte de DK'Bus, le réseau de transport en commun de la communauté urbaine de Dunkerque, qui a instauré la gratuité pour tous sur l'ensemble de ses lignes depuis septembre 2018.

Le territoire a aussi été choisi dès 2005 pour accueillir le projet pilote de GDF Suez, Alternative hydrogène, dans les transports urbains à Dunkerque (Althytude) avec l'expérimentation sur deux bus d'un carburant innovant composé de 80 % de gaz naturel et de 20 % d'hydrogène, l'hythane. C'est également dans une commune de l'agglomération, Cappelle-la-Grande, qu'Engie a installé en mars 2017 le premier démonstrateur de power-to-gas de France. Ce projet Grhyd a déjà validé la possibilité d'injecter jusqu'à 20 % d'hydrogène dans le réseau de gaz de GRDF, alimentant ainsi une centaine de logements se chauffant et cuisinant au gaz, sans nuire au réseau, ni aux équipements.

C'est sur ces bons résultats que l'industriel **H2V** Industry a monté le projet **H2V 59** de production industrielle **d'hydrogène vert** à partir d'électrolyse de l'eau avec deux unités de production de 14 000 tonnes d'hydrogène par an chacune installée sur un terrain du port de Dunkerque, sur la commune de Loon-Plage. On attend les conclusions de la concertation avec les riverains qui s'est déroulée durant l'automne 2019. Si **H2V** décide rapidement d'investir les 230 à 251 millions d'euros nécessaires au projet, **H2V 59** créerait 70 emplois directs et 100 indirects. Les unités de production seraient mises en service en 2022 et 2023 pour injecter de **l'hydrogène vert** dans le réseau de gaz de GRTgaz pour le compte de fournisseurs de gaz.

### Des industriels dynamiques

Dunkerque peut aussi compter sur le dynamisme d'industriels, à l'instar du groupe de raffinage d'huiles végétales Daudruy Van Cauwenberghe. Après avoir installé le premier hub énergétique de France, actif depuis novembre, pour échanger de la chaleur entre son site et le réseau de la ville, Daudruy va investir en 2020 dans une unité de biométhanisation. Alimentée par les déchets et sous-produits de son usine de biocarburant, de ses raffineries et par les boues de la station d'épuration de son site, elle injectera jusqu'à 700 Nm3 par heure de biogaz dans le réseau.

Plus aventureux, le fabricant de bornes de récupération en acier Econox va financer sur son site de Bierne un démonstrateur de pyrogazéification de déchets plastiques souillés non recyclables imaginé par son concepteur-designer, Jacques Lamirand. S'improvisant ingénieur, ce dernier a imaginé un système utilisant la technologie de thermolyse flash en lit fluidifié dense pouvant fonctionner en continu et sous pression permettant, sur le papier, de traiter trois tonnes par heure avec un rendement de 85 %. Reste à valider le concept. Christophe Demassiet, le président de cette PME de 35 personnes, y voit une opportunité de diversification et assume le pari.

Un risque néanmoins mesuré, Dunkerque étant lauréat de l'appel à projets national Territoires d'innovation lancé en 2017, avec son dossier de transformation écologique et circulaire de l'écosystème industrialo-portuaire. " Dunkerque, l'énergie créative " comprend 50 projets et une enveloppe totale de 288 millions d'euros, dont 9,9 millions de subventions du programme des investissements d'avenir. Avec cette initiative qui vise à innover dans l'économie circulaire, l'hydrogène et la qualité de l'air, " nous ambitionnons, avec tous nos partenaires, de faire du Dunkerquois un démonstrateur de l'industrie du XXIe siècle ", expliquait Patrice Vergriete, maire de Dunkerque et président de la communauté urbaine, en mai 2019. Reste maintenant à transformer les différents démonstrateurs et pilotes en projets industriels.

Le GNL carburant prend ses quartiers au port

Le gaz naturel liquéfié (GNL) qui arrive par navire au terminal méthanier Dunkerque LNG, ouvert le 1er janvier 2017 par Total, EDF et le belge Fluxys, est un atout maître de la transition énergétique du territoire. Majoritaire depuis octobre 2018, Fluxys a décidé de construire sur le site une station-service permettant d'approvisionner jusqu'à 3 000 camions-citernes par an. En service début 2020, elle est initialement destinée à l'alimentation par Total Marine Fuel du " Honfleur ", le premier navire propulsé au GNL de la compagnie Brittany Ferries qui fait la liaison entre Ouistreham (Calvados) et l'Angleterre. " Le marché du GNL à petite échelle comme carburant pour les navires et les poids lourds est en pleine croissance ", explique le PDG de Fluxys, Pascal De Buck. Deux nouveaux quais pourraient être construits pour porter la capacité à 9 000 camions par an pour avitailler d'autres navires dans d'autres ports. Une équipe travaille également à l'adaptation de la jetée pour accueillir des méthaniers avitailleurs de petite taille et à la construction d'une jetée dédiée. Avec un projet de rechargement rapide, Fluxys vient ainsi d'investir 50 millions d'euros pour accompagner la montée en charge du GNL carburant, en mer mais aussi à terre. Une station-service GNL va d'ailleurs être implantée à proximité de l'autoroute A16.

[Réagir à cet article](#)